

# MAGMA

## UN ZÈSS DE PASSION

Propos recueillis par *Djul* - Interview réalisée le 20 avril 2019 aux Lil

C'est quelques heures à peine avant d'entrer sur scène avec le Christophe Vander Trio dans la salle lilasienne du Triton qui connaît si bien que le batteur de Magma évoque pour nous le nouvel album de sa formation principale, *Zëss*. Dernier (?) chaînon manquant des titres majeurs du groupe joués en concert mais non encore immortalisés en studio, ce disque boucle peut-être un cycle pour Magma, au sortir duquel sa notoriété n'aura jamais été si grande. Du *Hellfest* à la *Philharmonie de Paris*, du *Be Pro* à *My Friend* aux *Nuits de Fourvière*, c'est de toutes parts et auprès de tous les publics que les Français sont réclamés, ce qui, cinquante ans après leurs débuts, n'est qu'un juste retour des choses. C'est toujours avec une humilité rare à ce stade d'une carrière aussi riche et une vision très claire de son art que Monsieur Vander a répondu à nos questions, dix ans après avoir été « cuisiné » par *Rock Hard* dans les coulisses de l'*Alhambra* de Paris !

**Rock Hard** : Nous sommes ici au Triton, une salle intimement liée à Magma. Peux-tu nous parler de ton lien avec le lieu et, plus généralement, de cette période au milieu des années 2000 durant laquelle l'endroit a été presque le refuge du groupe ?

**Christian Vander** : C'est vrai que cette salle nous a hébergés à de nombreuses reprises et que nous nous y sentons chez nous. Comme pour toute relation de confiance, cela s'est développé sur la durée : un premier concert, puis un autre, etc. Et désormais, nous avons un lien très fort avec Jean-Pierre Vivante qui gère la salle. Ce que nous apprécions le plus, c'est la liberté, la possibilité d'expérimenter que le Triton permet. Prenons l'exemple du concert de ce soir : le Trio n'ayant aucune actualité particulière, toutes les salles ne nous auraient pas accueillis dans pareille situation ! Pour revenir à cette période du milieu des années 2000, c'est vrai que tout n'a pas toujours été facile pour le groupe. Il y a eu des moments de découragement, c'est certain, mais à chaque fois, nous nous en sommes sortis de la même manière : en piochant, en travaillant, et en allant à la rencontre du public...

**Comment expliques-tu cette reconnaissance publique bien plus large dont vous bénéficiez depuis quatre/cinq ans ? Par le fait que des artistes aussi variés que l'activiste Jello Biafra (ex-Dead Kennedys) ou Robert Trujillo le bassiste de Metallica, vous citent en référence ?**

C'est certain que cela a joué. Et je ne

vais pas mentir : après cinquante années de carrière et de travail, nous sommes heureux d'entendre un peu plus souvent le mot « merci » ! Tu parlais de Robert, et cela me fait penser à notre formidable rencontre. Nous étions en tournée sur la côte Ouest des États-Unis. Ce jour-là, devant la salle, il y avait une magnifique fresque dépeignant des tribus indiennes. Quand Robert est arrivé, il était entouré de ses amis et de sa famille. Il a enlevé son chapeau, défait ses cheveux et m'a serré dans ses bras en me faisant décoller du sol : il ressemblait à l'un d'entre eux ! Nous avons d'ailleurs fait

chain : l'objectif désormais, est-il de garder votre indépendance avec votre propre maison de disques, *Seventh Records*, et de toucher de nouvelles oreilles, plus jeunes... ? Sans doute, oui, même si, de manière générale, je n'aime pas les comparaisons. Contrairement à Robert Fripp chez King Crimson, mon rôle au sein de Magma est exclusivement musical : toute la gestion matérielle, l'intendance, le label, c'est Stella qui s'en occupe, et c'est normal car elle est bien plus cartésienne et terre-à-terre que moi ! *(rires)* C'est ma chance !

a vraiment pas beaucoup de grands chanteurs, et en cela, ce que fait Hervé *(Aknin)* depuis qu'il nous rejoint est remarquable. La stabilité actuelle est aussi une bonne chose pour éviter les pertes de mémoire de beaucoup d'anciens membres. Magma sont persuadés d'en avoir fait partie à des époques où je peux garantir qu'ils n'étaient pas là ! *(rires)*

**Est-ce qu'à la manière de Gong, qui a survécu à la mort de son leader Daavid Allen, tu imaginerais Magma sans toi ?**

C'est une bonne question... Je saurais te répondre avec certitude mais ce que je sais, c'est que la musique de Magma est à libre disposition : elle existe pour être jouée, pourquoi pas par d'autres que moi, peut-être après moi...

**Qu'est-ce qui vous a poussés à choisir Zëss pour cette nouvelle étiquette discographique, plutôt que de repenser sur du matériel neuf ?**

Presque chaque année, Stella me relançait en me disant : « Il se peut-être temps d'enregistrer Zëss ». Chaque fois, je lui répondais par une négative, ou je trouvais une raison ne pas le faire. L'année 2018 s'annonçait comme une année de « pause » pour Magma, en tout cas en termes de tournée, j'y ai réfléchi. Je me suis demandé pourquoi je refusais de le mettre et j'ai compris pourquoi. Le thème de Zëss, c'est le néant, la fin de toute conscience, et donc, quel que soit le thème de la fin de la fin de tout. Le morceau d'ailleurs sous-titré « *Le jour néant* ». Or, comment être honnête avec moi-même et enregistrer ce morceau pour passer ensuite à autre chose comme si de rien n'était, comme si le néant n'avait pas eu lieu... J'étais vraiment bloqué là-dessus et j'ai compris que c'était ça qui m'empêchait de m'atteler à ce titre. Tous les autres morceaux de Magma ne se ferment pas ainsi, ils s'ouvrent sur une possible continuité, une suite, même *Mekanik Destruktiv Kommandöh* (1973). Et c'est fini par trouver la clé : Zëss n'est qu'

### APRÈS CINQUANTE ANNÉES DE CARRIÈRE ET DE TRAVAIL, NOUS SOMMES HEUREUX D'ENTENDRE UN PEU PLUS SOUVENT LE MOT « MERCI » ! (CHRISTIAN VANDER)

des photos devant ce mur. Quand je pense que je n'en ai même pas une en souvenir ! Ce fut en tout cas un superbe moment, et ma femme Stella m'a bien aidé au niveau traduction, parce que moi et l'anglais... *(rires)* Cette reconnaissance est formidable, mais elle n'occulte pas l'essentiel malgré tout : le fait de continuer à regarder devant, de faire avancer le groupe.

**Peut-on faire un parallèle avec King Crimson, que vous allez croiser aux Nuits de Fourvière le 2 juillet pro-**

Comment décrirais-tu la formation actuelle de Magma par rapport à ses autres incarnations, sachant qu'il existe une belle continuité désormais, contrairement à ce que le groupe a pu connaître dans le passé ? Tu as raison, nous sommes dans une période de stabilité et c'est une excellente chose. « *Bubu* » *(Ndlr : Philippe Bussonnet/basse)*, par exemple, est avec nous depuis 1997, cela fait un bail. Les changements de *line-up* ont failli avoir raison de Magma. Au milieu des années 70, quand une partie du groupe a décidé de partir, j'ai vraiment cru que c'était la fin. Mais à ce moment précis, Klaus *(Ndlr : Blasquiz/premier chanteur de Magma)* est venu me voir et m'a dit « *j'ai réfléchi, et je reste* ». C'est là que j'ai su que Magma perdurerait. Ce qui me fait d'ailleurs dire qu'en matière de remplacement, le poste de chanteur est de loin le plus délicat. En France, tu trouves d'excellents musiciens dans tous les compartiments. De très bonnes chanteuses également. Mais il n'y

<b>GENRE</b> • Zeuhl/rock progressif	<b>SITE INTERNET</b> www.magmamusic.org	• Slag Tanz (2015) • Zëss (2019)
<b>LE GROUPE</b> • Christian Vander (batterie, chant) • Stella Vander (chant) • Isabelle Feuillebois (chant) • Philippe Bussonnet (basse) • Hervé Aknin (chant) • Benoît Alziary (xylophone) • Jérôme Martineau-Ricotti (claviers) • Rudy Blas (guitare)	<b>ALBUMS</b> • Kobaia (1970) • 1001° Centigrades (1971) • Mekanik Destruktiv Kommandöh (1973) • Wurdah Itah (1974) • Köhnarkösz (1974) • Üdü Wüdü (1976) • Attrak (1978) • Merci (1985) • K.A. (2004) • Eméhntéht-Ré (2009) • Félicité Thösz (2012) • Riah Sahiltahk (2014)	<b>ARTICLES RH</b> RH N°95 & 199

